

# construire

BULLETIN DE LA DÉLÉGATION DE L'UNAFAM DES YVELINES

## Sommaire

**Éditorial** : 2025-2015 Dix ans déjà ! Dix ans seulement .  
*Marie-Claude Charlès p.1*

**La Maisons des adolescents Yvelines Sud**  
*L'équipe de la MDA Yvelines Sud p.2*

**Réflexion après la table ronde aux Mad Day's**  
*Gisèle Meyer p.3*

**Les épreuves de la vie : comment s'en sortir ensemble ?**  
*Jean Laviolle p.4 &5*

**Les brèves** *p.5*

**Accueillir des parents de jeunes en souffrance :**  
*Marie-Christine, Solange et Jean Laviolle P.6*

**La maison des adolescents Yvelines Nord :**  
*L'équipe de la MDA Yvelines Nord p.7*

**Donner un sens à sa vie** *Xavier Mersch p.8*



2005-2015

### Dix ans déjà ! Dix ans seulement.

**2005** : La loi de février reconnaît la spécificité du handicap psychique. Elle affirme la reconnaissance des droits, de la participation et de la citoyenneté des personnes affectées par ces troubles. Pour mieux les accompagner, il est apparu nécessaire aux professionnels de travailler ensemble. Cela exige d'eux d'approfondir leur connaissance des troubles psychiques, de redéfinir leurs pratiques professionnelles. Ils doivent aussi reconnaître les compétences des autres intervenants et des aidants proches. Cette évolution des pratiques professionnelles et le travail patient des représentants de l'UNAFAM partout où ils interviennent ont permis le développement des structures d'accueil et d'accompagnement dédiés aux personnes handicapées psychiques.

**2015** : Alors, tout va bien dans le meilleur des mondes ? Bien sûr que non. Tel Sisyphe, il nous faut continuer à rouler notre rocher. Aujourd'hui encore trop de personnes handicapées psychiques ne bénéficient pas d'un accueil approprié dans une structure ad-hoc ; trop peu d'entre elles peuvent accéder à la culture, aux pratiques artistiques ou de loisirs, à une vie sociale et relationnelle. Pourtant, nul découragement... En 2014, des artistes yvelinois touchés par la maladie psychique, ont exposé par deux fois à l'Orangerie de Mme Elisabeth à Versailles ; les « Gemmeurs » de Conflans, Poissy et Artame Gallery, ont participé au festival Pictura Musica de Croissy au même titre que d'autres artistes venus d'horizons différents. En 2014 six GEM et un pré-GEM vivent sur notre département. Tout cela change le regard de la cité sur les personnes handicapées psychiques.

D'accord, il reste à faire ! Et beaucoup ! Vous avez des idées, un peu de temps. Vous êtes jeune ou pas. Vous souhaitez donner et recevoir de l'énergie. Vous voulez aider à la réalisation d'un meilleur accompagnement de nos proches. Venez partager notre bonne humeur et notre enthousiasme. Vous verrez, l'année 2015 vous paraîtra plus belle.

Site de la délégation de l'UNAFAM Yvelines : [www.unafam78.com](http://www.unafam78.com) ; Délégation UNAFAM Yvelines : 13 rue Hoche  
78000 Versailles : tél. 01 39 54 17 12

Accueil Famille : tél. 01 39 49 59 50 — Notre adresse : 78@unafam.org

Équipe de Rédaction : Marie-Claude Charlès, Gérard Laboisie, Jean Laviolle, Xavier Mersch, Gisèle Meyer

# La maison des adolescents Yvelines Sud

## Qu'est-ce que la Maison des Adolescents Yvelines sud ?

La Maison des Adolescents Yvelines Sud (MDA YS) est un lieu ressource pour les adolescents et jeunes adultes de 12 à 25 ans, leur famille et les professionnels qui les entourent. Elle possède deux Antennes, l'une à Trappes l'autre à Versailles. Elle constitue une seconde ligne qui fait le point lorsque des adolescents ou des familles n'ont pas trouvé de réponse suffisante auprès de la première ligne ( les écoles, les CMP... ).



## Exemples d'interventions de la MDAYS

### Absentéisme scolaire

Le Dr X, médecin généraliste, reçoit en consultation un jeune garçon de 14 ans à cause d'un absentéisme scolaire sporadique. Au terme de sa consultation, il ne trouve pas d'élément qui justifie une prise en charge psychiatrique ; mais il recherche une structure d'écoute facile d'accès qui permette à ce jeune d'élaborer ses difficultés actuelles au cours de quelques entretiens. Le Dr X s'adresse à la MDA.

L'équipe de la MDA propose **une orientation directe vers le Point Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ)** de la ville de ce jeune ; elle fera le lien entre son médecin généraliste et le Point d'Accueil.

### Situation clinique ayant donné lieu à une évaluation sur site

L'infirmière scolaire d'un lycée contacte la MDA à propos d'une jeune fille de 16 ans présentant des troubles du comportement alimentaire (amaigrissement, éviction de la cantine, inquiétude des camarades), associés à une tristesse et à des pleurs fréquents au lycée.

Au terme de la réunion d'équipe, la décision est prise de proposer un rendez vous **d'évaluation à l'école**.

Avec l'infirmière scolaire l'équipe prend contact avec la jeune fille. Un médecin généraliste et une psychiatre de la MDA l'accueillent en tête à tête selon son souhait ; après ce premier entretien, ils lui proposent de rencontrer ses parents ce qu'elle accepte, puis de la revoir.

Au terme de cette évaluation qui a nécessité trois entretiens, la MDA prend les rendez-vous pour une double prise en charge : somatique par le médecin généraliste, psychiatrique par le CMP.

### Situation clinique ayant donné lieu à une Intervison

La psychologue d'un foyer éducatif sollicite la MDA au sujet d'un jeune qui bénéficie de plusieurs prises en charge, à la fois éducative (Aide Sociale à l'Enfance, foyer, famille d'accueil), et médico-psychologique (CMP de son secteur).

En recueillant sa demande, l'équipe constate que les services ne sont pas d'accord entre eux. En réunion, elle propose une rencontre dans les locaux de la MDA avec l'ensemble de ces professionnels.

Grâce à cette rencontre les différents intervenants ont pu mieux se connaître, retracer le parcours du jeune et relancer la dynamique de sa prise en charge.

## L'équipe pluridisciplinaire

L'équipe de la MDA des Yvelines Sud est composée de 5 professionnelles :



**Fabienne BONNES**, psychologue-coordinatrice  
**Dr Francesca DI GIACOMO**, psychiatre – Responsable médicale  
**Dr Hélène LIDA-PULIK**, psychiatre – Chef projet  
**Dr Solène MARTIN-BONNEVILLE**, médecin généraliste – Lien Ville-Hôpital  
**Delphine SALESSE**, infirmière DE

## Les Actions spécifiques menées par la MDA :

- Contribuer à la prise en charge partenariale et locale des situations d'adolescents et/ou de familles en difficulté, des « situations complexes » dans lesquelles différentes problématiques (sociale, scolaire, psychiatrique, somatique, éducative...) sont intriquées et qui viennent questionner les professionnels accompagnant ces adolescents.
- Améliorer l'orientation des adolescents qui le nécessitent vers le soin adéquat.
- Construire un langage commun, une culture partagée de l'adolescence sur le territoire.

## Solliciter

### Qui ?

Tout professionnel (médecin généraliste, psychiatre, psychologue, éducateur, professionnel éducation nationale, travailleur social...) ou tout bénévole qui intervient auprès d'adolescents ou leur famille.

**Vous, adolescent ou parents d'adolescent, si cette démarche est impossible, envoyer un mail à :**

[rpsm@ch-versailles.fr](mailto:rpsm@ch-versailles.fr),

### Quand ?

Pour toute situation complexe d'adolescent ou de famille : difficultés de santé physique, psychologique, de relations intrafamiliales, de scolarité...

### Comment ?

**Sur demande** par téléphone, mail site internet, courrier.

**Un rendez-vous est proposé après analyse de la demande en équipe** : consultations pluridisciplinaires, confidentielles et gratuites. Les jeunes peuvent être reçus sans qu'une autorisation préalable des parents soit nécessaire. Les parents peuvent également être reçus seuls.

L'équipe de la MDA des Yvelines Sud

MDAYS est un dispositif porté par le Réseau de

Promotion pour la Santé Mentale dans les Yvelines Sud





# Réflexion après la table ronde aux Mad Day's

**Mon enfant est malade psychique. En parler ? A qui ? Comment ? Quels mots ? Comment l'Autre va-t-il comprendre mes mots et mes émotions ?**

Nous savons par notre vécu que la sidération, la douleur, la honte, nous enferment dans le silence ou l'évitement. On ne peut partager qu'avec des personnes initiées.

Quand j'ai reçu l'invitation pour les Mad Days, j'ai voulu m'y rendre et assister à la table ronde. Elle rassemblait un psychiatre collaborateur de l'OMS, un psychosociologue, la directrice de Psycom, un journaliste et Francis Huster.

Nos représentations se forment à partir de nos expériences personnelles et des informations que nous recevons de l'extérieur, notamment des médias. Or, ceux-ci interprètent souvent les faits avec une visée dramatisante et galvaudent le vocabulaire psychologique. Il existe des journalistes spécialisés dans le domaine médical, mais ce ne sont pas eux qui relatent les faits divers. L'information faite est alors hâtive, schématique, dramatisée, marque les esprits et prête à des conclusions fallacieuses.



Didier-Carol Porcher dit MERLIN \*

Des études menées sur les représentations que les simples citoyens avaient des maladies psychiques ont montré que celles-ci n'avaient pas évolué depuis 1800. Or, si on étudie les meurtres, seulement un faible pourcentage ont été commis par des malades psychiques ; les autres, qui sont-ils ?

Au fil des ans, l'analyse médiatique a connu un glissement dans sa présentation des drames. D'agresseur créant en face de lui une victime, *le malade psychique* est devenu l'objet d'un questionnement : *et si c'était lui la victime ?* Victime de la folie ? C'est alors la folie qu'il faut mettre en procès....



Quant à l'acteur qui doit incarner la folie, il doit s'en forger sa propre représentation. Francis Huster estime que moins de 5 % d'entre nous sont de vrais fous alors que chacun peut l'être mais ne sera nommé tel que s'il dépasse la ligne rouge, au-delà de laquelle est l'inacceptable.

Ainsi, toute forme d'Art est vision différente de ce que voit le commun des mortels ; elle est un acte de don à l'autre de ce que la folie a créé (Picasso, Dali...). Le public a du mal à envisager ce lien entre folie et art, alors qu'il établit facilement un lien entre folie et meurtre.

Nous sommes plus tolérants pour la part d'irrationnel dans la création artistique. L'œuvre devient une œuvre d'art, elle n'est pas celle d'un fou....

Pour la directrice du Psycom, il faut adopter une autre grille de lecture, plus complexe, et c'est pourquoi il faut développer un programme de sensibilisation / éducation / information des médias ; mais le combat est rude et long !

De son côté, l'organisation mondiale de la santé - OMS - travaille sur une nouvelle appellation des maladies. Redéfinir et changer le nom des maladies psychiques peut permettre une meilleure acceptation, un autre regard et la déstigmatisation de celles-ci.



Artistes et Gemmeurs élaborent une fresque collective

Un interne est intervenu pour souligner que la psychiatrie évolue dans ses théories et ses pratiques. La maladie psychique doit être vue comme les autres maladies. Communiquer sur elle, la banaliser pour qu'elle ne soit plus source d'effroi, aiderait tous ceux qui sont concernés à venir vers les soins et à mieux les accepter.

J'ai quitté ces échanges trop courts en me demandant si le travail de l'OMS, l'éducation des médias, permettrait vraiment d'atteindre le but donné par l'interne en psychiatrie. Et si je commençais moi-même par parler, avec mes mots, réfléchis certes, apprivoisés, mais objectifs, factuels ? Ils appelleraient en retour d'autres mots, d'autres histoires, d'autres émotions : faire circuler la parole et prendre en compte la maladie, sans stigmatisation.

Gisèle MEYER

# Les épreuves de la vie. Comment s'en sortir ensemble ?

## Réflexions d'une thérapeute familiale

Comment aider une famille à sortir des événements traumatisants qu'elle a traversés ou traverse actuellement ? Dans un article récent, une thérapeute familiale belge tente de répondre à ces questions. Tout au long du déroulement d'une thérapie, séance par séance, elle nous fait part de ses réflexions, de sa conception de ce travail.

### -1- Comment définir la mise en place du processus thérapeutique ?

En faisant le parallèle avec le rôle du parent vis à vis de l'enfant qui tombe et se fait mal (réconforter-cajoler, mettre des mots sur ce qui s'est passé, positiver l'avenir), elle pense que la thérapie se fonde sur trois facteurs :

- ◆ La démarche de consulter est en soi un espoir de récupération, une demande de changement, qui se consolidera dans la relation thérapeutique, si la confiance s'est établie.
- ◆ La mise en place d'un contexte de sécurité (contenant émotionnel) est un préliminaire indispensable au partage des épreuves traversées par la famille.
- ◆ Ainsi les traumatismes et les émotions vont pouvoir être mis en mots et pensés.

La famille est considérée comme source potentielle de santé et de protection de ses membres. Nous sommes dans une relation de partenariat avec elle.

Les premiers échanges portent à la fois :

- ◆ sur la plainte, les motifs de la consultation, « le besoin de vider son sac »
- ◆ sur la demande, les attentes de chacun dans la famille.



Un juste équilibre est à trouver. En effet, pour ceux qui consultent, un des enjeux du premier entretien est de tester les capacités du thérapeute à les accueillir, les écouter et les comprendre.

### -2- Quelques repères incontournables

#### Le « tact » du thérapeute

« C'est l'art de nommer les sujets sensibles et de les communiquer de manière recevable en utilisant sa capacité à sentir et à penser le monde du (des) patient(s). »

#### Sortir de la culpabilité

« Battre sa coulpe, ce n'est pas très utile, mais utiliser ses remords pour faire une autocritique pour évoluer à l'avenir, ça c'est constructif ». Comment aider la personne à réagir différemment à des situations similaires (deuils par exemple) dans l'avenir ? Sûrement pas en la rassurant mais en l'aidant à l'élaborer. La thérapie doit aider à passer d'une logique de culpabilité à une logique de responsabilité. Passer de la famille coupable à la famille responsable, c'est permettre à chacun de retrouver un sentiment de compétence.

**L'exploration des souvenirs d'enfance** est importante. Ils permettent de mieux comprendre l'ambiance des familles d'origine. L'utilisation d'une « ligne du temps » associée au génogramme\*, sur un tableau papier, fixe la chronologie des événements.



**La différenciation** : deux vécus différents d'un même événement doivent pouvoir s'exprimer sans s'annuler et coexister. Le thérapeute doit favoriser et encourager ce processus, en favoriser la compréhension mutuelle réciproque. « Ce qui est bon pour l'un n'est pas forcément bon pour l'autre »

### -3- Les buts de la thérapie

Il ne s'agit pas seulement d'exprimer son vécu, l'élaborer et le partager, mieux comprendre son fonctionnement ... il s'agit aussi de trouver de nouvelles alternatives relationnelles et émotionnelles, « d'élargir la palette » dans sa manière d'être. Le thérapeute n'est pas là pour donner des conseils ou des informations mais plutôt pour favoriser des échanges circulaires au sein de la famille, afin de mieux se connaître et pouvoir se regarder différemment. Il s'agit de favoriser un processus d'auto-découverte.



**L'auto-découverte** : « Chaque fois qu'on apprend quelque chose à quelqu'un, on l'empêche de le découvrir ». Il y a le plaisir de la découverte, d'avoir pu comprendre quelque chose dans les répétitions qui empoisonnent notre vie par exemple. Le thérapeute essaie d'amener la famille à cette auto-découverte plutôt que de leur « révéler » ce qu'il croit avoir compris ! C'est l'aboutissement d'un processus de co-construction entre famille et thérapeutes :

« On n'a jamais pu se parler comme cela auparavant »,  
 « Je n'avais jamais vu les choses comme ça ».



Cette phrase de l'auteur peut nous servir de conclusion : **Être en bonne santé mentale, ce n'est pas ne pas avoir de problèmes, c'est être capable d'y faire face**

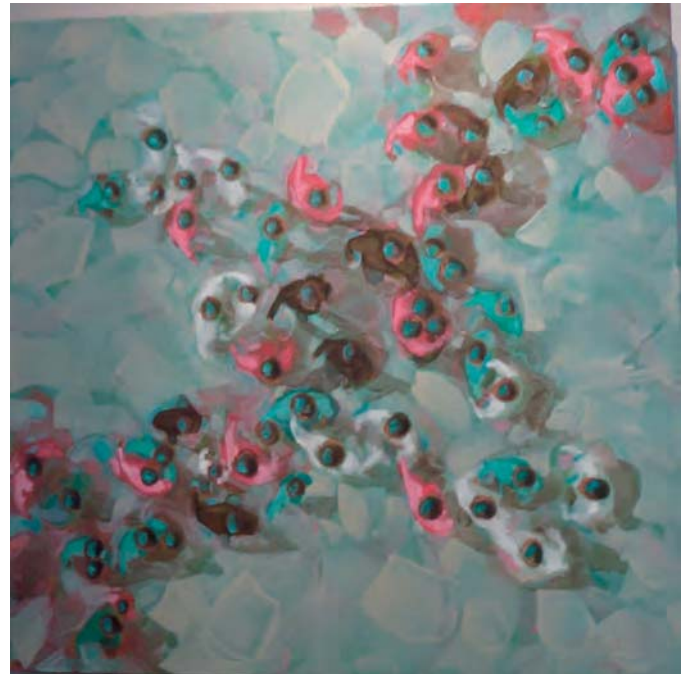
*Article mis en forme par Jean Laviolle*

\**généogramme* : représentation graphique d'un arbre généalogique qui affiche des données détaillées sur les relations entre les individus.



**Pictura Musica à Croissy**

Cette exposition, mêlant œuvres de personnes touchées par les troubles psychique et d'artistes français, allemands roumains a rencontré un vif succès.



C'était comme une réponse anticipée aux réflexions de Gisèle Meyer (cf.p.2) sur le lien entre folie et art.

**Qui dans le public a été en mesure de distinguer les œuvres des uns de celles des autres ?**

Dans le prochain Construire, la municipalité nous expliquera la genèse de ce projet d'envergure et comment elle entend donner une suite à sa volonté de faire évoluer le regard...jusqu'à ce que nous soyons « fous de joie » .

**A noter :**

**Notre réunion annuelle :**

Samedi 30 mai 2015

14h30

Centre de transfusion sanguine de l'Hôpital Mignot

**Quels soins et quels accompagnements pour un parcours de vie ?**

# Accueillir des parents de jeunes en souffrance

Il y a un an l'UNAFAM 78 a mis en place un accueil spécifique pour les parents qui se posent des questions sur le devenir psychologique de leur enfant. Cet accueil a déjà concerné 30 familles dont les enfants ont entre 9 et 24 ans.

## Comment se prennent les rendez-vous ?

Patricia, Chargée de mission de notre Délégation, reçoit les appels rue Hoche à Versailles ; le plus souvent, c'est une maman qui appelle. Au cours de cet entretien, elle évalue le contexte et les questions qui se posent pour voir si un rendez-vous est souhaitable. Elle le prépare avec les deux bénévoles, Marie Christine et Solange qui se sont spécialisées dans ces accueils.

Elles reçoivent toujours à deux, ce qui leur permet de garder la bonne distance au cours de l'entretien, puis de partager les ressentis de chacune.

Malgré le souhait exprimé de recevoir le couple ensemble, le plus souvent ce sont les mères qui viennent, seules.

## L'entretien

Il dure environ une heure et demie. Ce temps permet de laisser émerger les demandes sans précipitation, en évitant d'apporter des « réponses » prématurées ou des conseils qui bloqueraient la situation. On vient déposer le fardeau plutôt que chercher des solutions.

Il commence en général par un **historique** dans le repérage des troubles : problèmes scolaires, soucis divers, décrochage scolaire, expulsions du collège ou du lycée, problème de cannabis, ...

**L'inquiétude pour l'avenir**, les études, le travail, est toujours là. **Ces parents ont en général beaucoup de ressources propres** face aux troubles inquiétants de leur enfant, qui se manifestent par des scarifications, violences, tentatives de suicide...

**La place du père** est toujours questionnée ; sa présence a été demandée lors de l'appel téléphonique.

On évoque aussi le recours possible à la famille élargie, quand elle existe, on parle de la fratrie qui est aux premières loges : comment vivent-ils la situation ? Pour ces frères et sœurs, on peut proposer le service Écoute Famille à Paris.

Il faut aussi constater **les limites de cet entretien**, savoir orienter un parent en grande détresse vers d'autres aides psychologique et sociales.

**Plusieurs thèmes** émergent régulièrement dans ces entretiens :

### Valider des choix

Certains parents viennent chercher un aval aux décisions et aux choix qu'ils ont fait. Un **sentiment de culpabilité** apparaît presque toujours au cours de l'entretien, il les conduit à douter de leur action.

### Comment réagir autrement ?

Que répondre face aux demandes souvent excessives de leur enfant ? Que dire à un jeune qui veut aller manger avec son plateau dans sa chambre en fuyant le contact ? Il y a parfois un « ajustement trop fort à la demande du

jeune ». Les règles de la maison sont mises à mal alors qu'elles peuvent avoir un côté sécurisant. On s'interroge sur quel autre type de réponse imaginer. Les parents peuvent-ils en parler entre eux ? Ont-ils une position commune ou des opinions



différentes ?

### ◇ les médicaments

Leur rôle dans le changement du comportement de l'enfant ? l'ont-ils rendu zombie ? Combien de temps devra-t-il prendre son traitement ?

### ◇ l'angoisse de l'avenir.

Les parents espèrent une guérison, en particulier après une hospitalisation. Notre enfant pourra-t-il reprendre sa vie comme avant ?

« Il n'a pas de projet ! ». Comment accepter la possible diminution des performances du jeune, renoncer au projet parental initial ?

« Il a perdu ses copains ! » ... Va-t-il rester isolé ? retrouvera-t-il des amis ?

### ◇ le diagnostic

La pathologie est le plus souvent sévère avec des hospitalisations passées ou en cours. Certains parents interrogent le diagnostic, vont sur internet, d'autres se penchent plus sur l'attitude à avoir que sur la recherche d'une étiquette.

### ◇ se préserver

« Il faut aussi que je prenne soin de mon couple ! » dit une mère en fin d'entretien. La nécessité de penser aussi à soi est souvent évoquée.

### Qu'apportent ces entretiens ?

Patricia, qui n'assiste pas aux entretiens, note souvent la différence d'attitude des accueillis entre leur arrivée et leur départ.

Des remerciements spontanés viennent fréquemment : « On n'avait jamais pu dire les choses comme ça ! » ... « Vous nous comprenez ! », « On a pu prendre le temps ! » . Ils disent se sentir écoutés.

Pendant ou après l'entretien, les accueillantes essaient de repérer quelle intervention a débloqué les personnes accueillies. Le fait de leur dire que nous sommes nous aussi dans la même galère familiale, que nous partageons leur expérience facilite la communication ; cela a permis par exemple de calmer un père très en colère qui a pu exprimer ses peurs.

### Projet d'un groupe de parents

Ces accueils nous ont donné l'idée de mettre en place un espace de paroles « parents de jeunes ». Ces réunions leur permettront de partager leurs expériences, se soutenir mutuellement, se dégager de la spirale de la culpabilité, entendre les réactions des autres confrontés à des difficultés analogues. Un professionnel y accompagnera les deux accueillantes.

Ce projet suscite beaucoup d'intérêt chez les parents déjà reçus : il n'y a pas de jugement, il y a un partage.

Marie-Christine, Patricia, Solange et Jean Laviolle

# La Maison des Adolescents Yvelines Nord

La Maison des Adolescents Yvelines Nord a à peine un an, sa création est bien plus récente que celle de sa sœur aînée du Sud. Le projet est porté par le Réseau de Santé Mentale Yvelines Nord. Abrisée provisoirement dans la clinique Villa des Pages au Vésinet, elle va trouver début 2015 un toit à Poissy, si possible en dehors de l'enceinte de l'hôpital.

La jeune et très dynamique équipe chargée de lancer cette Maison comprend trois personnes :

**Le Dr Florence MOREL FATIO**, pédopsychiatre – Coordinatrice, à mi-temps, recrutée depuis janvier 2014

**Le Dr Marie MORELIERE**, généraliste formée à la médecine de l'Adolescent, à mi-temps recrutée depuis Mars 2014

**Katia Bernard-Tomasi**, Assistance administrative, pour l'accueil téléphonique, le secrétariat, la participation à la coordination avec les partenaires, et le site internet qui ouvrira fin janvier 2015, à plein temps recrutée seulement en septembre 2014



justice, des collectivités territoriales, etc., tant du secteur public, privé qu'associatif (plus de 1.800 associations et structures s'occupent d'adolescents dans les Yvelines) sur toutes les questions touchant les adolescents. L'objectif est d'optimiser les ressources existantes, les projets, et d'améliorer l'accès aux dispositifs, ainsi que les accompagnements, parcours et prises en charge en adéquation avec les besoins et attentes des jeunes et de leurs familles pour leur santé globale (au sens défini par l'OMS : dans sa dimension physique, psychique, sociale et éducative).

◇ Aider à la mise en place de supervisions des pratiques ou de formations.

◇ La création d'un site internet qui sera destiné aux jeunes, à leurs familles et aux professionnels avec des espaces dédiés à chacun. Il apportera des informations générales et locales concernant les ressources sur le Territoire dans chaque domaine.

## LES MISSIONS DE LA MDA YVELINES NORD :

**Faciliter** l'accession pour les jeunes de 12 à 25 ans et leurs familles aux structures d'aides et d'accompagnement

**Promouvoir** leur santé physique, psychique, sociale et éducative.

**Prévenir** les risques sanitaires, psychologiques, sociaux, familiaux, pédagogiques, éducatifs ou judiciaires auxquels ils peuvent être exposés.

## LA MISE EN ŒUVRE DE SES MISSIONS :

Un accueil téléphonique assuré du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30 par l'assistante administrative qui relaie vers un des deux médecins de la MDA qui rappelle le jeune, la famille ou le professionnel. Cette ligne a pour mission un accueil, une écoute, une évaluation téléphonique et l'apport en partenariat avec les autres professionnels de solutions concrètes aux problèmes des jeunes par une orientation vers les structures ou les professionnels (public, privé ou associatif) les plus adéquats en fonction de la demande et de la problématique exposée.

Une convention de partenariat et de complémentarité est réalisée avec le FIL SANTE JEUNES, dispositif national d'aide à distance à l'écoute des jeunes sur les questions de santé physique, psychologique et sociale (équipe de psychologues et médecins notamment gynécologues), 7j/7 de 9 h à 23 h :

[www.filsantejeunes.com](http://www.filsantejeunes.com)

**Numéro vert : 08 00 235 236**

## La MDA ne dispose pas de lieu d'accueil direct du public

◇ La mise en réseau et la coordination des différents partenaires et acteurs (professionnels de la santé, du social (Espaces territoriaux, CCAS, bénévoles d'associations (UNAFAM, APAJH, APEI, ...), du médico-social, de l'éducatif (Conseillers Permanents d'Education,

Les questions des jeunes, familles ou professionnels sont multiples : problèmes d'orientation, conflits avec leur famille, avec les beaux-parents dans les familles recomposées, sexualité, blocages scolaires, difficultés judiciaires, addictions, échecs, violences, ...



Territoire de la MDA des Yvelines Nord

L'une des difficultés qui revient est le passage des 18 ans. A sa majorité, l'adolescent se retrouve d'un seul coup jeune adulte avec l'angoisse : « Comment vais-je trouver ma place dans un monde fermé qui ne m'attend pas ? »

L'équipe de la MDA vise à tirer avantage de sa petitesse : ne pas faire tout soi-même mais plutôt relier, encourager et optimiser tous les nombreux partenaires des Yvelines : qu'ils forment peu à peu un *réseau* (en latin *reticula* = *petit filet avec plein de liens entre ses mailles*) au service de ces jeunes et de leur famille.

La MDA va organiser en 2015 une première **Journée de l'adolescence** qui réunira tous les partenaires et leur présentera un Etat des lieux de toutes les structures au service des jeunes.

## POUR CONTACTER LA MDA YVELINES NORD

**06 40 66 80 94**

[mdayvelinesnord@gmail.com](mailto:mdayvelinesnord@gmail.com)

L'équipe de la MDAYN



# Donner un sens à sa vie

**Vienne** (Autriche) dans les années 1930. Beaucoup de jeunes ne trouvent pas de sens à la vie, certains ont envie de se suicider. Un jeune psychiatre, Viktor Frankl, les accueille, les écoute, les aide à exprimer leurs raisons de vivre. Il en remet ainsi beaucoup d'aplomb.

Peu à peu, il s'aperçoit que trois sortes principales de raisons les font vivre :

- ◇ leur attachement à des personnes qu'ils aiment
- ◇ leur attachement à l'accomplissement d'une œuvre, d'un projet
- ◇ leur volonté de *donner un sens aux événements qui leur arrivent, à leurs idéaux, à leurs émotions artistiques, à leurs valeurs créatrices, à leurs souffrances.*

Viktor Frankl (1905-1997) a 50 ans de moins que Freud ; il passe son doctorat en 1930.

Pour Frankl, l'important n'est pas d'aider l'autre à analyser son passé, mais de l'aider à se mettre en marche vers le futur avec dynamisme ; on ne peut pas conduire en regardant sans cesse dans le rétroviseur. Aider chacun à découvrir ses motivations : qu'est-ce qui me fait vivre ? Quel sens a ma vie ? Qu'est-ce que je *veux* en faire ?

Lorsqu'un diplomate mal dans sa peau vient le consulter :

« Je suis en psychanalyse depuis trois ans, j'essaie de comprendre mes difficultés de contacts avec mon ministère en me souvenant de mes rapports difficiles avec l'autorité de mon père » ; Frankl répond : « Est-ce que vous aimez votre métier ? », « Je le déteste ».  
Le diplomate a changé de métier et arrêté ses séances de psychanalyse.



Tillie et Viktor Frankl

## Un vivant exemple

Son autobiographie *CE QUI NE FIGURE PAS DANS MES LIVRES* (\*) rédigée à la fin de sa vie est émouvante ; rien ne pouvait mieux illustrer sa proposition de donner un sens à la vie que son parcours.

1939 : déjà célèbre, il obtient un visa pour émigrer aux Etats-Unis. Il demande à l'employée si ce visa vaut pour sa femme et ses parents ; réponse négative. Il demande à réfléchir, repasse chez ses parents, trouve un morceau de marbre qui provient de la synagogue dynamitée par les nazis ; il le déchiffre, c'est le commandement : « Honore ton père et ta mère... ». Il choisit de rester pour accompagner ses parents.

1942 : il est incarcéré dans le camp de Theresienstadt ; dans la doublure de son manteau, le manuscrit de son livre, toute son œuvre. Rire du nazi qui accueille : on enlève tous les manteaux. S'il tient, c'est grâce à sa motivation de rédi-

ger son livre pour le bien des hommes et à son amour pour Tillie, sa femme.

1943 : il est transféré à Auschwitz. A l'accueil, le sinistre docteur Mengele répartit : à droite, ceux suffisamment solides pour le travail ; à gauche, ceux qui partent vers les chambres à gaz. Mengele pousse Frankl vers la gauche, mais, plus loin, derrière Mengele, Frankl repasse lentement vers la droite. Sans qu'il le sache, son vouloir vivre lui a porté chance.



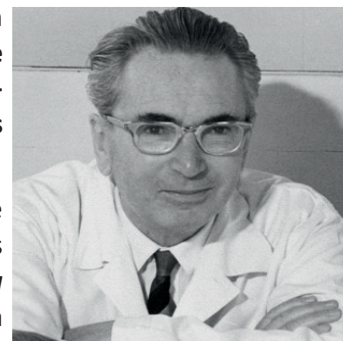
Dans le camp de la mort, il vérifie que, comme il le pensait, ceux qui tiennent sont ceux qui croient à la vie. Il se porte volontaire pour aller soigner ceux

qui ont le typhus, au risque d'y laisser sa propre vie.

1945 : libération des camps. Il découvre que son épouse vient de mourir juste après la libération d'Auschwitz. Dans un champ, il voit un paysan avec une petite mappemonde en or sur laquelle est inscrit « *le monde entier tourne grâce à l'amour* » ; c'était son premier cadeau d'anniversaire à sa femme, la mappemonde provenait des stocks de bijoux pris à Auschwitz.

De 1945 à 1997, Frankl va aider des milliers de personnes à découvrir un sens à leur vie. Chef de clinique à Vienne, il publie livre après livre, fait des conférences, devient célèbre dans tout le monde anglo-saxon, moins en France où les psychanalystes freudiens ignorent son message : **la personne peut se relever en s'appuyant sur ses valeurs profondes et les idéaux.**

Un jour un ami lui exprime ce qui pour lui donne sens à sa vie : **aider les autres à s'aider eux-mêmes.** Cela résume effectivement toute sa vie. N'est-ce pas aussi souvent le sens de la nôtre en tant qu'accompagnateurs ?



Xavier Mersch

(\*Interéditions mars 2014 – 16 €  
Aussi *DONNER UN SENS A SA VIE* (9 €) rédigé en 1945, sorti cette année en livre de poche